

CDN
PETIT-QUEVILLY
ROUEN
MONT-SAINT-AIGNAN

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NORMANDIE-ROUEN
CAMILLE TROUVÉ - BRICE BERTHOUD
LES ANGES AU PIAFOND

72 VIERGES

de MEHDI-GEORGES LAHLOU

CRÉATION 2021-22

**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE NORMANDIE-ROUEN**

Théâtre des deux rives
48 rue Louis Ricard
76176 Rouen Cedex 1
+33 (0)2 35 70 22 82
www.cdn-normandierouen.fr

CONTACTS

Direction de production, administration
Philippe Chamaux
+33 (0)7 86 30 19 74
philippe.chamaux@cdn-normandierouen.fr

Chargée de production

Sarah Mazurelle +33 (0)7 49 02 56 65
Julien Fradet +33 (0)6 95 33 03 76
production@cdn-normandierouen.fr



© Arnaud Bertheau

72 VIERGES

de MEHDI-GEORGES LAHLOU

avec le soutien de

MAAC

IESA
arts&culture

mise en scène, texte et installation

Mehdi-Georges Lahlou

avec

Pearl Manifold

Hala Omran

Tamara Saade

Ghita Serraj

collaboration artistique et à la

dramaturgie

Youness Anzane

création sonore

Osloob

création lumière et régie générale

Julien Barbazin

production déléguée

Centre Dramatique National de
Normandie-Rouen

résidence

du 20 septembre au 4 octobre 2021
au CDN de Normandie-Rouen

représentations

du 05 au 09 octobre 2021
au CDN de Normandie-Rouen
Théâtre des Deux Rives

Le CDN de Normandie-Rouen est un EPCC (Établissement Public de Coopération Culturelle) subventionné par le Ministère de la Culture / Drac de Normandie, le Conseil régional de Normandie, le Conseil général de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Petit-Quevilly et la Ville de Mont-Saint-Aignan. Avec le soutien de l'ODIA Normandie / Office de diffusion et d'information artistique de Normandie.

CDN
PETIT-QUEVILLY
ROUEN
MONT-SAINT-AIGNAN
NORMANDIE-ROUEN
CAMILLE TROUVÉ - BRICE BERTHOUD
LES ANGES AU PLAFOND

Artiste plasticien et performeur, Mehdi-Georges Lahlou est connu pour son étonnante capacité à détourner les références culturelles, religieuses ou morales. Avec une évidente gourmandise, il poursuit avec cette mise en scène sa série d'œuvres performatives sur le thème des 72 vierges, ces créatures célestes appelées «houris». Dans un décor d'île imaginaire au parfum d'oasis, elles sont quatre femmes en attente. Misant autant sur l'improvisation que sur l'émotion, Mehdi-Georges Lahlou fait coexister leurs présences sur le plateau. Par le verbe et le chant, il les met à l'écoute des rêveries terrestres et de leur lot de questions, de doutes et de provocations. Par le mouvement et la danse, il les bouscule face à l'idée de pureté, de jouissance et d'ivresse. Avec humour et sans tabou, l'artiste contemporain s'amuse à créer des détournements impertinents pour mieux décaler nos regards. Corps suggestifs, échanges verbaux, objets plastiques et sonores se mêlent dans un spectacle-performance qui, à travers la portée ironique sur l'au-delà, invite à réfléchir sur ce qui se passe ici-bas...



NOTE D'INTENTION

Avec ce nouveau projet de mise en scène, je prolonge une série d'œuvres plastiques et performatives sur le thème des soixante-douze vierges, créatures promises au martyr musulman, qu'il doit retrouver sitôt arrivé dans la Janna, le jardin d'Eden. Elles ont aussi pour nom « houris ». Ici, dans **72 Vierges**, elles sont au nombre de quatre... Je souhaite que ces quatre femmes soient distinctes, mais sans que leurs différences ne prennent de l'importance, dans la mesure où elles ont le même statut, elles sont équivalentes, et surtout parce qu'elles sont comme elles sont, des évidences.

Ce qui les environne est un instant d'île, une bulle atemporelle et suspendue, aux motifs paradisiaques. Les quatre houris font coexister leurs présences, polymorphes ou immatérielles, entre échanges verbaux et contemplation, corps suggestifs et propositions musicales. Il y a là du temps à passer, des histoires, des moments, des rêveries terrestres, des chants. L'espace est chaud et teint de sucre. Il y règne un parfum diffus de vacance. L'attente est sensible, palpable et définit le topos : une salle d'attente pour vierges à partir de laquelle se déploie tout un vocabulaire de l'expectative.

Le territoire semble familier, paradisiaque et terrestre. L'île carte postale : celle du plaisir de se vider la tête, celle de la terre vierge à conquérir, celle du naufrage et de l'abandon, celle de la transgression et de l'utopie. Les quatre femmes sont sous assignation : l'attente du martyr est la condition de leur présence dans ce jardin. la puissance demeure toutefois de leur côté, car elles sont à l'endroit de choisir le moment de leur départ, donc de décider avec qui ou quoi partir – car finalement à quoi ressemble un martyr mort ? Une fois l'instant décidé, le départ est à sens unique.

Dans le jeu des formes, les houris sont les parties à la fois distinctes et intégrées de ce paradis profane. Elles l'évoquent, elles s'y incrustent, le complètent. Puissance performative du langage et déploiement de l'espace scénique conjugués. Tantôt elles se posent comme des ornements temporaires, charmes pour les yeux, tantôt elles le bouleversent depuis les fondations pour le reconfigurer.

Si passe un ange, une abstraction d'homme, un nuage, si l'une d'entre elles perçoit un mouvement nouveau, c'est le

climat qui change alors, une altération d'atmosphère, et autour de ce point décelé, les voix s'entourent, se colorent, elles changent de tournure, des figures s'incarnent.

Elles se plaisent aussi à évoquer ce qui suinte d'elles, les projections qu'elles suscitent, ce qui se cristallise en l'autre à partir d'elles. Des soliloques, des dialogues courts surgissent, analyses sociologiques et historiques, commentaires religieux ou féministes, paroles de chansons et interventions improvisées, tout un savoir qui leur revient en tête, avec son lot de questions, de doutes, de provocations. Ici opère un autre stade de transformation, par le verbe et le son. Elles deviennent alors comme les sirènes de la mythologie, farouches et clairvoyantes, elles s'émancipent, amorcent des départs.

Avec **72 Vierges**, je veux faire parler les corps, les augmenter en tant que formes. Je veux interroger les idées de pureté, de jouissance, et d'ivresse, les imaginer dans un ciel terrestre, comme une danse, un chaos heureux, un effondrement par le haut. Là où tout se recrée à partir de rien, pour le plein et le vide. Il ne demeurera qu'un son long et bruissant, celui de 72 voiles qui tombent, en attente de nouveaux déploiements.

MEHDI-GEORGES LAHLOU



MISE EN SCÈNE



© DR

MEHDI-GEORGES LAHLOU

PLASTICIEN, ARTISTE DE LA PERFORMANCE
ET METTEUR EN SCÈNE

Mehdi-Georges Lahlou est né aux Sables d'Olonne en 1983. Franco-marocain, il vit et travaille entre Bruxelles, Maastricht et Athènes. Formé à l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes (ERBAN), puis à l'Académie Sint-Joost à Breda au Pays-Bas où il y obtient un n Ph.D en Arts (2010). En 2014 Mehdi-Georges Lahlou faisait partie de la première session de Les réalisateurs (post-diplôme en Art et Entreprises), conçu et dirigé par l'artiste Fabrice Hyber en partenariat avec l'école de management Audencia Nantes et l'école des beaux-arts de Nantes Métropole (France).

Ses œuvres plastiques ont fait l'objet de plusieurs expositions personnelles dans le monde, entre autres au Musée des Beaux-Arts de Rouen, France (2019), au MNAC – Muzeul Național de Artă Contemporană à Bucharest, Roumanie (2019), au Museo de Arte Colonial à La Havane, Cuba (2019), au Botanique Museum à Bruxelles, Belgique (2017), au In Flanders Fields Museum à Ypres, Belgique (2015), au HAU Hebbel am Ufer à Berlin, Allemagne (2015), au Lynden Sculpture Garden à Milwaukee, USA (2013). Ses travaux ont été présentés dans de nombreuses expositions internationales comme au Museum

of African Contemporary Art Al Maaden – MACAAL à Marrakech, Maroc (2019), à la Galleria Nazionale d'Arte Moderna e Contemporanea, de Rome, Italie (2018) au William Benton Museum of Art à Storrs, USA (2017) au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, France (2016), au Centre Pompidou Málaga à Malaga, Espagne (2016), à l'Institut du Monde Arabe à Paris, France (2016, 2014 et 2012), à Institut d'art contemporain à Villeurbanne, France (2016), au MMVI Musée Mohammed VI, Rabat (2014 MA). Et permis plusieurs biennales international (La Havane, Dakar, Casablanca, Venise, Sakhnin).

Artiste de la performance depuis 2003, Mehdi-Georges Lahlou est notamment l'auteur et l'interprète de Stupidité Contrôlée (2013), C'est Charmant XIII (2014), Run Run Baby Run Run (2015) présentées entre autres au Théâtre des deux rives à Rouen, France (2016), à la Merton D, Simpson Gallery lors du Queer New York International Ary Festival à New York, USA (2015), au Carreau du Temple pour le Jerk Off Festival à Paris, France (2015), invité par le FRAC Midi Pyrénées – Les Abattoirs, France (2015), à L'H du Siège, lors des Cabaret de curiosités, invité par Le Phénix, Scène Nationale à Valenciennes, France (2015).

Il crée en 2018 sa première mise en scène et scénographie The Ring of the Dove s'emparant du poème Le collier de la colombe d'Ibn Hazm (vers 1023), il y est aussi interprète accompagné de Killian Madeleine (danseur) et de Jorg Delfos (contre-ténor). Il crée avec Marie Payen Ils se jettent dans des endroits où on ne peut les trouver. pour le Festival d'Avignon 2019. En 2019 il met en scène l'installation/ performance 75 pour sept performeurs au Muzeul Național de Artă Contemporană à Bucharest, Roumanie.

De 2017 à 2020, Mehdi-Georges Lahlou est artiste associé au CDN de Normandie-Rouen.

www.mehdigeorgeslahlou.com

DISTRIBUTION



PEARL MANIFOLD

COMÉDIENNE

Après des études théâtrales à l'université de Besançon, elle intègre l'ERAC.

Elle y fait ses classes avec Alain Françon (Demeurent de Daniel Danis, Montévidéo, Marseille, 2005), Georges Lavaudant (Conférence et petits fours, Odéon, 2005), Roméo Castellucci (M.10 Marseille, tragedia Andogonia, Le Gymnase / Les Bernardines, Marseille, 2004) et Ludovic Lagarde (cycle de lectures, Avignon 2005).

À sa sortie, elle travaille avec, entre autres, Didier Carette, Alain Françon (Naître, Edward Bond, Festival d'Avignon / La Colline, 2006 - L'hôtel du libre échange, Georges Feydeau, La Colline, 2008) et diverses compagnies théâtrales.

Elle travaille régulièrement, entre autres avec Raphaël Patout (La chambre Noire, Lyon) Francis Aïqui (Théâtre Point, Ajaccio) et Elisabeth Barbazin (Collectif 7, Dijon).

Elle a joué dans deux solos mis en scène par Anne Monfort, Temps universel +1 (Roland Schimmelpfennig) et Morgane Poulette (Thibault Fayner) ainsi que Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé d'après Mathieu Riboulet, et fera également partie de la distribution de la prochaine création commune à Anne Monfort et Thibault Fayner.



HALA OMRAN

COMÉDIENNE ET CHANTEUSE

Actrice franco-syrienne formée à L'Institut Supérieur d'Arts Dramatique de Damas, elle a suivi des stages de théâtre avec, entre autres, Ariane Mnouchkine, Eugenio Barba, Pascal Rambert, Christian Rist, Matthias Langhoff...

Elle a travaillé dans le monde arabe et en Europe avec des metteurs en scène comme Tatiana Arkhibtsova, Cherif, Nullo Facchini, Pascal Rambert, Marcel Bozonnet, Jean Christophe Sais, David Bobée, Sulayman Al-Bassam, Mehdi Dehbi, Olivier Lettelier...

Elle a interprété Nina dans La Mouette d'A. Tchekhov, Blanche dans Tramway de Tennessee Williams, Oenone dans Phèdre de Racine, Andromaque dans Andromaque d'Euripide, Almassa dans Rituels pour une métamorphose de Saadallah Wannous, Lady Capulet dans Roméo et Juliette de W. Shakespeare, Dora dans Les Justes d'Albert Camus...

Au cinéma elle a joué des rôles principaux dans plusieurs films comme la troisième femme dans Sacrifices d'Oussama Mohammed (Sélection officielle Cannes 2002), Chams dans La Porte du soleil de Yousry Nasrallah (Sélection officielle Cannes 2004), Lady Capulet dans Roméo et Juliette de David Bobée et Francois Goetghebeur.

Ella a organisé plusieurs ateliers de théâtre en Syrie et en France et récemment elle a été chargée de la formation des actrices dans le spectacle Antigone de Syrie mis en scène par Omar Abu Saada dans le cadre du travail avec des réfugiées syriennes et palestiniennes dans les camps de réfugiés au Liban.

Issue d'une famille de poètes, Hala Omran s'est toujours intéressée à la poésie et à la langue arabe. Elle traduit avec le metteur en scène Wissam Arbache, de l'arabe en français, des textes de théâtre et de poésie; et avec le musicien palestinien Moneim Adwan elle a fondé le groupe musical Rythmus (poésie et chant).

DISTRIBUTION



© DR

GHITA SERRAJ

COMÉDIENNE

En 2019, Ghita Serraj est l'affiche de *Juke Box*, un spectacle de L'Encyclopédie de la parole au Théâtre de Gennevilliers mis en scène par Joris Lacoste et Elise Simmonet ; repris dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2020 (dates reportées en 2021).

En 2021, elle joue dans *Antigone* à Molenbeek de Guy Cassiers (production de la MC93 de Bobigny), *Reconstitution / Le procès de Bobigny* d'Emilie Rousset au théâtre Jacques Carat de Cachan, et *72 vierges* de Mehdi-Georges Lahlou au Théâtre des deux Rives - CDN de Rouen.



© DR

TAMARA SAADE

COMÉDIENNE

Née au Liban, Tamara Saade est actrice, auteure et scénariste. Diplômée de lettres à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, elle intègre en 2015 l'ensemble 25 de l'ERAC-M, et en sort en 2018 avec sa première mise en scène, *1001 ventres* (prix du Jury - Nanterre-sur-scène).

Elle travaille ensuite au théâtre en tant comédienne avec Wael Kadour, Mohamad Alarashi, Eric Minh Cuong Castaing, Eva Doumbia, Christelle Harbonn, ou Olga Mouak.

Au cinéma, elle collabore au jeu et au scénario avec le réalisateur libanais Selim Mourad sur *Agate Mousse* (2020). En 2020, elle obtient le prix de la meilleure actrice dans un court métrage à la 34^e édition du festival de Cabourg pour *La Grande Nuit* de Sharon Hakim. Elle joue ensuite dans *The Window* (2021) de la réalisatrice libanaise Sarah Kaskas. Son premier texte en cours, *Thurayya*, est soutenu par le Sundance Institute, dans le cadre du laboratoire annuel de Salt Lake City, Utah.

DISTRIBUTION



JULIEN BARBAZIN

CRÉATION LUMIÈRE

Enfant de la balle, il suit des études cinématographiques (Maîtrise) et en parallèle une formation de comédien 3 ans au CDN de Bourgogne avec S. Oswald et M. Azama.

Il signe entre autres les lumières de Pascal Antonini "Fallait rester chez vous têtes de nœud" (R.Garcia) 2002, "Pinocchio" (L.Hall) 2005-2008 "Starbée" (P. Loubat-Delranc) 2007, "Sous un ciel de chamaille" (D.Danis) 2010 "Gaspard" (P.Handke) 2011 "Parabole" (J.Pliya) 2013 "Face de cuillère" (L.Hall) 2013-2014 "Blanchette" (J.Pliya) 2014 "Compagnie" (S.Beckett) 2016 "Le violoncelle poilu" (H.Mestron) 2016-2017 "Cendre de Marbella" (H.Mestron) 2018. De Patrick Dordoigne "Point de Fuite" (Cie Adock) 2013-2017, "Hors piste" (Clowns à l'hôpital) maison des Métallos et tournée 2012-2017, "Immortels" Festival (rue) et théâtre de Laval (Salle) 2016-2017 de Christian Duchange "Sous l'armure" (C. Anne) CDN de Bourgogne 2016 "Jeanne ou la Chambre à air" (K.Serres) Théâtre du Creusot et tournée 2017/2018 "Comme si nous... L'assemblée des clairières" (Simon Grangeat) 2019, de Jean Michel Potiron "Orgie" (Pasolini) Scène nationale 2 scènes 2018 "Opéra Tarkos" (Tarkos) Scène nationale 2 scènes 2019, de Mehdi-Georges Lahlou "The ring of the dove" CDN Normandie 2018-2019 de Vincent Clergironnet "Le mariage" (V. Clergironnet) Théâtre Vitry le François et tournée 2016-2017, de Eléonora Ribis "Voisin" (M.Dorleans) La minoterie et tournée 2017 "Les petites vertus" 2020, du Collectif 7' "Pandora" (JP. Vernant) CDN Bourgogne 2008, "Mi familia" (C.Liscano) 2009, "L'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie" (F.Melquiot) 2010, "Commémoration avec bouffon" (collectif) 2010 "Antilope" (H Mankel) 2015, de Elisabeth Holzle "L'Actrice" (P.Minyana) Sc Nat. Montbelliard 2004, et "Nous les héros" (Lagarce) 2007, "Jean la chance" (B.Brecht) 2008, "La tête des autres" (Marcel Aymé) 2011, "Une fête,

prologue" (Collectif) 2012 au Centre dramatique de la Courneuve, enfin "A l'ombre" (Julie Rey) 2014 (Théâtre en mai/ Dijon).

Il travaille aussi avec Brigitte Damiens "Le lavoir" (D.Durvin & H.Prevot) 2010-2016 Théâtre Firmin Gemier et tournée, Idem Collectif "Call me Chris" (Aline Reviriaux) 2012-2013 CDN Bourgogne Théâtre en mai et tournée, Emilie Faucheux "Médée Kali" (L.gaudet) Théâtre Auxerre 2016-2017 "M.A.D" (G.Allardi) Théâtre Mansart 2016-2017, Bruno Gare "Kvetch" (Berkoff) 2014-2015 Théâtre de Montelimard, Stéphane Douret "Le dragon" (E.Swartz) 2012 Théâtre 13, Ella Dilafe "Slam & signes" 2011 La maison des Métallos, Catimini "Chut" (troupe vocale) 2010-2013 Théâtre de Saint Quentin et tournée Marion Lecrivain "L'homme qui rit" (Victor Hugo) 2010 la Courneuve, Jalie Barcilon "Just like a woman" (Jalie Barcilon) 2009-2010, Marie Marfain "Epluche ce qu'il en reste" (M.Marfain) 2005, Théâtre de Bagnolet, Sidi Graoui "A.Bis" (Danse) 2004 création et tournée au Maroc, Cécile Guillemot "Le pianiste" (W.Szpilman) 2003-2006 Théâtre des Bouffes du Nord et tournée Théâtre Actuel...

Il est également régulièrement directeur technique, régisseur général, plateau, lumière avec de nombreuses compagnies nationales.

DISTRIBUTION



OSLOOB

CRÉATION SONORE

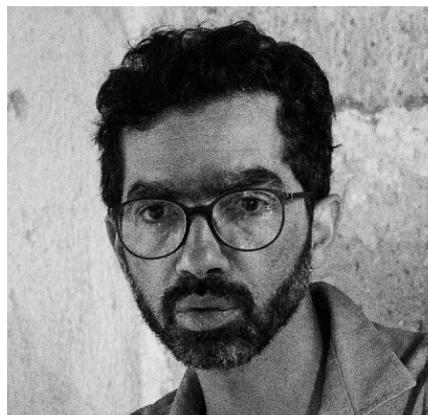
Rappeur, chanteur, beatmaker et beatboxer Palestinien né au Liban, Osloob est le fondateur du groupe Katibeh 5.

En parallèle, il multiplie les collaborations avec des rappeurs et chanteurs des quatre coins du monde arabe : Liban (Altofar, Edd Abbas, Rayess Bek, Malika, Jaafar Altofar, Hamourabi, Dj Okydoky), Palestine (Maqdessi, MC Gaza, Rami GB, Khaled Harara, Watan, Sana Moussa), Jordannie (Macadi Nahhas, Torabya, Sati, Kazz, Amer Altaher, Chex Al Ali), Syrie (Abu Gabi, Mounir Bu Kaltoum, Rami Sabbagh, Lynn Adib), Tunisie (Malik du groupe Armada Bizerta, Amin Gharbi), Algérie (Diaz de NBS), Maroc (AlHaqed, Youssef Zaoui), Soudan (Ayman Mao).

Depuis son arrivée en France en 2014, Osloob partage la scène avec de nombreux musiciens comme Amazigh Kateb, Médéric Collignon, Mike Ladd, Mamani Keita, Anne Pacey, Hubert Dupont, etc... Il fonde en 2016 avec la flûtiste franco syrienne Naïssam Jalal, le groupe « Al Akhareen » et se produit dans des festivals prestigieux.

Leur album sort en 2018 et en 2020 ils remportent le prix des musiques d'ici.

Osloob accompagne et compose également pour des spectacles de théâtre et de danse contemporaine (Le bulldozer et l'olivier, La foutue Bande, etc...). Il compose également la musique de courts et longs métrages, documentaires, fictions et animations.



YOUNESS ANZANE

COLLABORATION ARTISTIQUE ET À LA DRAMATURGIE

Youness Anzane est né en 1971 à Casablanca. Il est dramaturge et conseiller artistique pour le théâtre, l'opéra et la danse. Il travaille avec les metteurs en scène Jean Jourdeuil, Thomas Ferrand, Victor Gauthier-Martin, David Gauchard, Yves-Noël Genod, Stéphane Ghislain Roussel, Sophie Langevin, Laurie Bellanca, Gurshad Shaheman. Il collabore avec les chorégraphes Christophe Haleb, Jonah Bokaer, Tabea Martin, Lionel Hoche, Julia Cima, Maud Le Pladec, Thierry Micouin, Marta Izquierdo, Malika Djardi, David Wampach, Meryem Jazouli, Arkadi Zaidés, Olivier Muller.

Les spectacles sont présentés à Paris – Festival d'Automne, Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Ville, Théâtre National de la Colline, Bouffes du Nord, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Centre National de la Danse, dans le cadre de New Settings au Théâtre de la Cité Internationale – ainsi qu'en région : Festival Actoral à Marseille, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre National de Bretagne, Festival Montpellier Danse, les Subsistances à Lyon, Festival Uzès Danse, Festival d'Avignon... Il a également travaillé pour des productions à New York, Houston, Genève, Lausanne, Bâle, Luxembourg, Bruxelles, Anvers, Lisbonne, Casablanca, Marrakech, Berlin, Dresde, Vienne...

